

Que deviennent les images quand on ne les voit pas ?

Vernissage le mercredi 2 avril à 18h00

Exposition du jeudi 3 au dimanche 6 avril 2025

Puis sur rendez-vous pendant le mois d'avril.

Le travail de Pascale Rémita interroge les phénomènes de perception du réel, notre rapport au monde à partir des images qui nous entourent. La façon dont on s'en souvient, dans le jeu des relations de voisinage, révèle leur caractère ambivalent, instable et leur puissance fictionnelle.

Pour sa deuxième exposition à la galerie Mélanie Rio Fluency, Pascale Rémita poursuit son travail de mémoire en lien avec l'Algérie où elle n'est pourtant jamais retournée depuis sa petite enfance. Un voyage sensé questionner une partie de son identité culturelle non transmise.

Explorant une matière mémorielle à la fois intime et collective, elle présente un dispositif qui vient nourrir un imaginaire avant le déplacement géographique. L'approche est purement poétique. Le voyage rêvé, fantasmé.

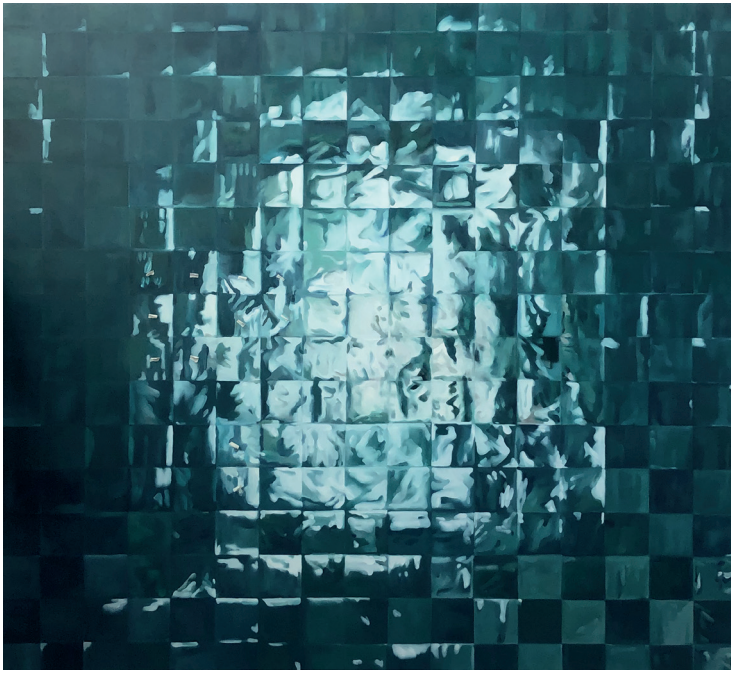


Mêlant différents médiums, peintures, vidéo, céramiques, elle convoque différents mécanismes sensoriels à l'œuvre quand la mémoire nous échappe.

Navigant parmi les sources narratives et iconographiques d'un 'ailleurs' imaginaire façonné par le décentrement du regard *exotisant*, Pascale Rémita se saisit d'éléments discrets comme les carreaux de Zellige et leur déclinaisons picturales, les coussins, la mise en tension d'un paysage filmé. Elle choisit des points de contact, tente des rapprochements, pour dessiner les coordonnées d'une histoire intime qui reste à re-découvrir.

Le titre de l'exposition nous parle d'un désir de mémoire, inséparable de l'oubli.

En avril 2024, Pascale Remita a présenté le premier opus de ce travail à Romainville à la suite de sa résidence à la Fondation Fiminco. Ce travail au long cours se poursuivra cet automne en Algérie, lors d'une première traversée de la Méditerranée en quête de cette matière mémorielle.



Devenir miroir, 2025, huile sur toile, 200 x 220 cm

La surface émaillée des carreaux de Zellige, a permis à l'artiste d'expérimenter de nouvelles modulations plastiques visuellement très dynamiques.

En titrant ces peintures «Devenir miroir», elle établit une connexion directe avec cette caractéristique réfléchissante des carreaux invitant le spectateur à se regarder et réfléchir à sa propre expérience de perception.



Je ne te reconnais, 2024

vidéo HD stéréo, durée : 4'18". Réalisation Pascale Rémita, Composition sonore François Joncour

Sentiment d'étrangeté et d'émerveillement face à des choses que l'on voit pour la première fois, tout en soulignant le paradoxe de « reconnaître » quelque chose de nouveau. Un processus complexe et subjectif, influencé par nos expériences passées, nos attentes et nos perceptions.